Brassens

Non, ce n'était pas le radeau....De la Méduse, ce bateau Qu'on se le dise au fond des ports...Dise au fond des ports Il naviguait en père peinard..Sur la grand-mare des canards Et s'appelait les Copains d'abord...Les Copains d'abord

Ses fluctuat nec mergitur....C'était pas d'la littérature N'en déplaise aux jeteurs de sort...Aux jeteurs de sort Son capitaine et ses matelots...N'étaient pas des enfants d'salauds Mais des amis franco de port...Des copains d'abord

> C'était pas des amis de luxe....Des petits Castor et Pollux Des gens de Sodome et Gomorrhe....Sodome et Gomorrhe C'était pas des amis choisis....Par Montaigne et La Boétie Sur le ventre, ils se tapaient fort....Les copains d'abord

C'était pas des anges non plus....L'Évangile, ils l'avaient pas lu Mais ils s'aimaient toutes voiles dehors....Toutes voiles dehors Jean, Pierre, Paul et compagnie....C'était leur seule litanie Leur Credo, leur Confiteor....Aux copains d'abord

Au moindre coup de Trafalgar....C'est l'amitié qui prenait l'quart C'est elle qui leur montrait le nord....Leur montrait le nord Et quand ils étaient en détresse...Qu'leurs bras lançaient des S.O.S On aurait dit des sémaphores...Les copains d'abord

Au rendez-vous des bons copains....Y avait pas souvent de lapins Quand l'un d'entre eux manquait à bord....C'est qu'il était mort Oui, mais jamais, au grand jamais....Son trou dans l'eau n'se refermait Cent ans après, coquin de sort...Il manquait encore

> Des bateaux j'en ai pris beaucoup....Mais le seul qu'ait tenu le coup Qui n'ait jamais viré de bord....Mais viré de bord Naviguait en père peinard....Sur la grand-mare des canards Et s'appelait les Copains d'abord....Les Copains d'abord

Des bateaux j'en ai pris beaucoup...Mais le seul qu'ait tenu le coup Qui n'ait jamais viré de bord...Mais viré de bord Naviguait en père peinard...Sur la grand-mare des canards Et s'appelait les Copains d'abord...Les Copains d'abord